

L'UNITÉ ET LA TORAH SONT LES BASES DE LA TECHOUVA

(par Rabbi David Hanania Pinto שליט"א)

Nos Sages disent (Yoma 66) : « Grande est la techouvah qui arrive jusqu'au trône de gloire, ainsi qu'il est dit (Osée 14, 2) : « Reviens, Israël, jusqu'à Hachem ton Dieu ». » Nous voyons de là combien la techouvah est grande et importante. Certes, nous nous trouvons déjà après Roch Hachana, après de nombreuses prières et la sonnerie du chofar, mais nous devons comprendre ce qu'il y a de particulier dans le Chabat Techouvah, qu'il n'y a pas dans les autres Chabatot.

Nous devons savoir qu'il y a deux principes de base grâce auxquels on peut facilement revenir à Dieu, et qui sont l'unité et la Torah. En effet, le prophète dit : « Reviens Israël », et aussi « Prenez avec vous des paroles ». Que sont ces paroles ? Il s'agit des paroles de Torah, ainsi que de l'unité et de l'amour dans toute la communauté d'Israël.

Quand on n'est pas dans l'union avec autrui, on ne peut pas du tout se repentir, car les Sages ont dit (Yoma 65) : « Les fautes commises envers autrui, Yom Kippour ne les efface pas avant qu'on ait obtenu le pardon de l'autre. » C'est seulement quand on se trouve dans l'unité avec autrui qu'on peut apprécier la gravité de ses fautes et s'en repentir de tout son cœur et de toute son âme.

C'est pourquoi le prophète écrit au singulier : « Reviens, Israël », et non au pluriel : « Revenez, enfants d'Israël », car tous les bnei Israël doivent être dans une unité totale, et alors tous pourront se repentir comme un seul homme dans une techouvah totale devant Hachem.

Mais que personne n'aille penser que l'unité toute seule suffit pour se repentir totalement. Absolument pas ! Il faut également toute la force de la Torah. C'est ce que dit le prophète en allusion : « Prenez avec vous des paroles et revenez vers Hachem ». Des paroles, ce sont les paroles de Torah, car ce qui est dit dans la Torah ramène l'homme à une meilleure voie (Yérouchalmi 'Haguiga 1, 7). La lumière qui est dans la Torah montre à l'homme combien il doit améliorer ses actes, et combien il doit se repentir, non seulement des fautes qu'il a commises envers autrui, mais aussi de celles qu'il a commises envers Dieu.

Nous devons y porter une grande attention, si nous voulons mériter une bonne année. C'est cela, par conséquent, la grande qualité du Chabat Techouvah, qui se trouve entre Roch Hachana et Yom Kippour : aider chacun à faire une techouvah totale.

De plus, à Yom Kippour aussi nous montrons avec force notre unité, car dès le début de la journée nous disons « il nous est permis

de prier avec les transgresseurs ». Nous voulons nous unir avec tout le klal Israël, même avec ceux qui ne viennent pas toujours à la synagogue... tout cela pour que règne l'amour, la fraternité et l'unité dans toute la communauté d'Israël. Et ainsi nous pourrions nous repentir totalement, c'est en notre pouvoir !

D'ailleurs, ces deux choses, le principe de l'unité et le principe de la Torah, qui sont les deux bases de la techouvah, se trouvent déjà en allusion au début de la parachat Ha'azinou, où il est dit : « Ecoutez, ô cieux, et je parlerai, et la terre entendra » etc. Les cieux sont une allusion aux paroles de Torah, aux mitsvot entre l'homme et son Créateur, sur lesquelles il faut faire techouvah. Alors que la terre est une allusion aux mitsvot entre l'homme et son prochain, à tout le sujet de l'unité, sur lequel il faut également faire techouvah. Il ne faut donc négliger aucun de ces deux aspects principaux, et réfléchir sans cesse à chacun d'entre eux dans le but de les améliorer. C'est ainsi seulement que nous pourrions arriver jusqu'à Dieu, jusqu'au trône de gloire.

Si nous restons dans l'unité et que nous renforçons notre étude de la Torah, nous mériterons une bonne année remplie de bénédictions, et une inscription dans le livre des tsadikim, Amen.

DU MOUSSAR SUR LA PARACHA

La Grandeur Du Chabat Techouvah

Dans l'ouvrage *Yéarot Devach*, il est écrit : les sept jours qui séparent *Roch Hachana* de *Yom Kippour* correspondent aux sept jours de la semaine de l'année qui vient de s'écouler, et il faut chaque jour se repentir pour toutes les fautes qu'on a commises pendant ce jour-là au courant de toute l'année.

Il s'ensuit que le *Chabat Techouvah* est un moment de *techouvah* pour tous les Chabats de l'année, pour réparer tout ce qu'on a fait de mal pendant le Chabat, afin qu'il prenne à nos yeux un nouveau visage, et cette *techouvah* est très élevée.

De plus, le Rabbi de Slonim *zatsal* dit qu'un seul moment pendant Chabat vaut autant que plusieurs heures pendant un jour de semaine, et par conséquent, la *techouvah* que l'on fait pendant le Chabat a une valeur considérable !

C'est la tâche qui nous incombe pendant ce *Chabat Techouvah*, de nous repentir pour tous les Chabats de l'année, et de faire notre examen de conscience pour voir si nous avons vraiment profité du Chabat pour nous élever. Car quelle faute plus profonde peut-il y avoir que de n'avoir pas utilisé le Chabat avec profit ?

C'est pourquoi chacun doit prendre la résolution de porter une attention particulière à tout le sujet du Chabat, alors il pourra entrer dans le saint jour de Kippour après avoir pu réparer tous les Chabats de l'année, et s'être ainsi acquis en peu de temps un niveau considérable dans le service de Dieu.

On peut expliquer cette idée à l'aide d'une merveilleuse parabole du Maguid de Doubno : il y avait une poule qui se roulait dans le sable toute la journée, si bien que ses plumes étaient pleines de milliers de grains de sable, au point que tout son corps était rempli de poussière et de saletés. Que faire pour la nettoyer ? Il y a deux moyens d'enlever toute cette poussière. Le premier est le plus difficile et le plus douloureux : il consiste à lui enlever les plumes l'une après l'autre en un processus long et douloureux, jusqu'à ce qu'elle soit propre. Mais il y a un autre moyen, plus facile, qui consiste à proposer à la poule de se lever et de s'ébrouer pour secouer toute la poussière qu'elle a sur le dos. Ainsi tout le sable disparaîtra et elle redeviendra propre !

On comprend l'image : pendant toute l'année, nous nous remplissons de la poussière de nos fautes et de nos péchés, et pour ôter toute cette crasse, *Hachem* nous envoie des souffrances qui nettoient notre âme. Mais pourquoi supporter tant de peine pour nous nettoyer de nos fautes ? Il y a un moyen plus simple et plus facile, qui consiste à profiter du *Chabat Techouvah* pour revenir vers Dieu qui attend ardemment notre repentir, et ainsi nous mériterons de nous tenir devant Lui à *Yom Kippour* en état de pureté, blancs et éclatants. Mais nous ne devons pas oublier que c'est uniquement si nous nous sommes « ébroués » pour enlever de notre âme toutes nos fautes et tous nos péchés !

Tout le monde écoute Moche notre Maître

« *Ecoutez, Cieux, et je parlerai, et que la terre entende les paroles de ma bouche* » (*Deutéronome 32, 1*)

Le *tsadik* Rabbi Ya'akov Yossef de Polnaa, des disciples du Ba'al Chem Tov, expliquait cette apostrophe de Moché au début

de *Ha'azinou* de la façon suivante : « Ecoutez, Cieux », ce sont les *talmidei 'hakhamim* qui sont plongés jour et nuit dans ce qui concerne les Cieux. « Que la terre entende les paroles de ma bouche », c'est le peuple qui est plongé dans ce monde-ci et dont les préoccupations sont essentiellement terrestres. Mais c'est l'appel aux *talmidei 'hakhamim* qui vient en premier, car eux qui sont les dirigeants spirituels écouteront ses paroles, donc par là même cela aura une influence sur le reste du peuple, sans compter qu'ils accepteront pleinement les paroles qu'ils entendront.

Le saint *Or Ha'haïm* écrit : « Moché avait l'intention de s'adresser au peuple à tous les niveaux. Il a appelé les plus grands du nom « Cieux », c'est le plus haut niveau, et ensuite il a dit « que la terre entende », c'est l'ensemble du peuple, quand ils verra les plus grands suivre cette voie. »

Le résultat ne se fera pas attendre

« *Que mon enseignement s'épande comme la pluie, que mon discours distille comme la rosée* » (*32, 2*)

Le *tsadik* Rabbi Sim'ha Bounam de Peschis'ha a dit à ce propos : « Les paroles de la sainte Torah ressemblent à la pluie qui tombe sur la terre. La pluie n'a pas une influence immédiate sur les plantes dès qu'elle tombe, mais seulement au bout d'un certain temps ; il en va de même des paroles de Torah : au moment où on les entend, on ne distingue pas leur influence positive, mais en fin de compte elles finissent par agir sur ceux qui les étudient. »

Il n'y a rien qui ne se trouve en allusion dans la sainte Torah

« *J'aurais résolu de les détruire à néant, d'effacer leur souvenir de l'humanité* »

L'ouvrage *Séder HaDorot* rapporte une histoire terrible sur ce verset : Le Ramban avait un élève du nom d'Avner. Celui-ci se convertit au christianisme et devint riche. Des années après sa conversion, un jour de Kippour, il envoya chercher son maître le Ramban. Devant lui il tua un cochon, le coupa en morceaux, le fit cuire et le mangea. Ensuite le Ramban lui demanda ce qui l'avait poussé à se convertir. Et Avner répondit : « Un jour, j'ai entendu comment le Ramban commentait la *parachat Ha'azinou* en disant qu'elle contenait toutes les *mitsvot* et tous les événements du monde, et comme je ne pensais pas que ce soit possible, je me suis converti. »

Le Ramban lui répondit : « Je suis toujours du même avis, tu peux me demander ce que tu veux. » Immédiatement, Avner lui répondit : « Je veux que vous me montriez mon nom dans cette *parachah*. » Alors le Ramban alla prier dans un coin, et *Hachem* mit dans sa bouche le verset : « J'aurais résolu de les détruire à néant, d'effacer leur souvenir de l'humanité ». En prenant la troisième lettre de chaque mot, on trouve le nom Avner.

Quand Avner entendit cela, il changea immédiatement de visage, et demanda à son Rav comment il pourrait se repentir. Le Ramban lui dit : « Tu as entendu ce que dit le verset », et il s'en alla.

Immédiatement, Avner prit un petit bateau où il entra, il partit là où le menait le vent, et on n'entendit plus jamais parler de lui. Et les paroles du verset, que son souvenir a été effacé de l'humanité, se sont accomplies.

A la lumière de la Haftarah

« *Reviens, Israël, jusqu'à Hachem ton Dieu* » (Osée 14, 2)

Rabbeinou HaKadoch expliquait : Grande est la force de la *techouvah*, car dès que l'homme envisage en son cœur de se repentir, sa *techouvah* s'élève immédiatement. Non pas jusqu'à dix miles, ni jusqu'à vingt, ni jusqu'à cent, mais sur une distance de cinq cents ans. Et non pas jusqu'au premier Ciel, mais jusqu'au septième. Et on pas seulement jusqu'au septième Ciel, mais elle se tient devant le Trône de gloire, ainsi qu'il est dit : « Reviens, Israël, jusqu'à Hachem ton Dieu ».

Rabbi Elazar a dit : « Habituellement, quand quelqu'un a humilié son prochain en public et décide plus tard d'obtenir son pardon, celui-ci lui répond : Tu m'as humilié en public et tu voudrais obtenir mon pardon en privé ? Amène ici les gens devant qui tu m'as humilié et je te pardonnerai ! »

Mais le Saint béni soit-Il ne se conduit pas ainsi. Quand quelqu'un le blasphème en public le Saint béni soit-Il lui dit : « Repens-toi en privé, et Je t'accepterai immédiatement ! »

Echet Hayil

On connaît ce qui est dit dans notre sainte Torah sur le désir le Bilam de maudire Israël, et le fait que *Hachem* ne l'a pas laissé faire, ainsi qu'il est dit : « Et *Hachem* ton Dieu a transformé pour toi la malédiction en bénédiction, parce que *Hachem* ton Dieu t'aime. » Quand Bilam a vu qu'il ne pouvait pas atteindre son but, il a appelé Balak et lui a dit : « Et maintenant je rentre chez mon peuple, je vais te dire [littéralement : je vais te donner un conseil] ce que ce peuple-là fera à ton peuple à la fin des temps » (*Nombres 24, 14*). Rachi explique : « Je vais te dire ce que tu dois faire ; quel conseil lui a-t-il donné ? Le Dieu de ceux-là déteste l'impudeur, etc. » Sache que Bilam a donné ce conseil pour les faire tomber dans la débauche.

Cela signifie que Bilam a donné à Balak un conseil habile pour faire tomber Israël dans la terrible faute de la débauche, afin de l'attirer dans le péché, ce qui a effectivement été le cas avec les femmes de Moab quand elles se sont livrées à la dépravation avec eux. Le conseil de Bilam a donc réussi.

Ce que Bilam n'avait pas réussi par ses malédictions, malgré tous ses efforts, il l'a réussi avec Balak par la faute de la débauche : perdre vingt-quatre mille hommes ! Et sans Pin'has qui a manifesté son zèle envers Dieu, ce qui a eu pour effet d'arrêter l'épidémie, il y aurait eu une hécatombe dans le peuple d'Israël.

Nous pouvons apprendre de là que l'absence de pudeur est presque un danger pour la vie même. Comment pourrions-nous la négliger ?

La raison des Mitsvot

Le Chabat qui sépare *Roch Hachana* de *Yom Kippour* s'appelle *Chabat Techouvah*, parce qu'on lit la *haphtara* « Reviens (*Chouva*) Israël » dans *Osée 14*. Ce Chabat porte également ce nom parce qu'il se trouve pendant les jours de *techouvah*. On dit les mêmes prières que pendant les autres Chabats de l'année, mais pendant la *Amida* on ajoute ce qu'on ajoute pendant les autres « jours de *techouvah* ». Dans la bénédiction *Maguen Avot* du vendredi soir, on dit *HaMélekh HaKadoch*, comme dans la *Amida*. Le matin, on dit *Av HaRa'hamim*, et à *Min'ha* on dit *Tsidkatekha Tsedek*. Mais le Chabat, on ne dit pas *Avinou Malkeinou*, et dans toutes les communautés, on trouve la coutume que le Rav de la ville donne un sermon ce jour-là sur des sujets de *moussar* et de *techouvah*, pour faire prendre conscience au peuple du châtement des fautes, afin qu'il veille à se repentir.

Le Chabat n'a été donné que pour étudier la Torah et prier. Ce Chabat-là en particulier, il faut faire très attention à ne pas se disperser et à se garder de toute parole interdite. Que toute notre attention soit dans la Torah, la prière, et les pensées de repentir. De cette façon, toutes les fautes qu'on a commises pendant les autres Chabats de l'année par des conversations profanes et des sottises seront réparées.

Dans l'ouvrage « Les raisons des *mitsvoth* », il est écrit que certains appellent ce Chabat *Chabat Techouvah* avec un *tav* (et non *Chouvah*), allusion au fait qu'on pense parfois avoir accompli toute la Torah de *aleph* jusqu'à *tav*, mais qu'en réalité on n'a même pas commencé à connaître le *aleph*.

Le Chabat est le dernier jour de la semaine, qui répare tout ce qu'on a fait de mal pendant la semaine, et celui-ci est le dernier Chabat de l'année, il est semblable au *tav*, qui est la dernière lettre de l'alphabet, et l'homme a l'impression qu'il a déjà réparé toute l'année par ses Chabats. Mais en réalité, il doit de nouveau réparer tous les Chabats eux-mêmes.

Les jugements de Dieu sont vérité

« Lui, notre rocher, Son œuvre est parfaite, car toutes Ses voies sont la justice même » (32, 4)

Le *gaon* Rabbi Israël Méir de Radin, auteur de 'Hafets 'Haïm, disait que dans ce verset, Moché enseigne à Israël qu'il doit recevoir avec amour tout ce qui lui arrive de la part du Créateur. L'une des bases de la foi en Dieu est de reconnaître que « toutes Ses voies sont la justice même ». Même si parfois les voies du Créateur envers la communauté et les individus nous étonnent, et que nous ne comprenons pas comment Il conduit le monde, nous devons croire sans l'ombre d'un doute qu'il y a une justice dans tout ce qu'Il fait.

Cela ressemble à un enfant malade à qui ses parents font boire une potion très amère. A ce moment-là, l'enfant se dit certainement que le médecin et ses parents se conduisent cruellement avec lui et ne lui portent aucun amour. Mais la vérité est que les parents veulent faire du bien à leur enfant malade, et pour le guérir ils sont obligés de lui imposer des choses qui le font souffrir.

GARDE TA LANGUE!

*«Rien n'est meilleur
qu'une bonne langue»*

Le *Midrach* raconte (*Vayikra Raba* 33, 1) que Rabbi Chimon ben Gamliel avait dit à son serviteur Tabi d'aller au marché et de lui rapporter quelque chose de bon. Il rapporta de la langue. Ensuite Rabbi Chimon ben Gamliel demanda de nouveau à Tabi d'aller au marché et de lui rapporter quelque chose de mauvais. Il rapporta de la langue. Rabbi Chimon lui demanda : « Quand je t'ai demandé de m'apporter quelque chose de bon tu m'as apporté de la langue, et quand je t'ai demandé quelque chose de mauvais tu m'apportes de nouveau de la langue ! Pourquoi ? » Tabi lui répondit : « Quand la langue est bonne, il n'y a rien de meilleur qu'elle. Mais quand elle est mauvaise, il n'y a rien de pire qu'elle ; c'est pourquoi j'ai apporté de la langue dans les deux cas. » On rapporte aussi sur Rabbi (*ibid.*) qu'il avait fait un festin pour ses élèves et qu'il leur a présenté des langues tendres et des langues dures. Ils ont commencé à trier les tendres et à mettre de côté les dures. Rabbi leur a dit : « Mes enfants, qu'ainsi votre langue soit douce les uns envers les autres. » Ces paroles de nos Sages nous enseignent combien la langue peut aller loin dans un sens ou dans l'autre, et faire beaucoup de mal. Ce n'est pas pour rien que le roi David nous a ordonné « Arrête ta langue de dire du mal ».

ATTENTION !

Il est interdit de transporter cette feuille le Chabat

Respectez la sainteté de ces articles.

Ne les lisez pas pendant la prière.

HISTOIRE VÉCUE

*Pendant les dix jours de techouvah chez Rabbi
Na'hman de Breslav*

Le *tsadik* Rabbi Na'hman de Breslav avait un jour envoyé son disciple préféré Rabbi Nathan à Medjiboj pendant les jours qui séparent Roch Hachana de Yom Kippour, pour conclure une affaire et lui acheter la maison de son saint grand-père Rabbi Israël Ba'al Chem Tov.

Il ordonna à son disciple avant son départ : « Quand tu seras à Medjiboj, va je t'en prie chez mon oncle le Saint Rabbi Baroukh et prends de ses nouvelles. »

Quand Rabbi Nathan rentra, Rabbi Na'hman lui demanda ce que lui avait dit son oncle. Il répondit que Rabbi Baroukh avait dit avec un brin d'animosité : « Ton rabbi m'étonne de s'occuper de maisons et d'héritages pendant les dix jours de techouvah ! » Rabbi Na'hman de Breslav fit remarquer à son disciple : « Moi aussi, mon oncle m'étonne. Est-ce que pour lui, seuls les jours entre Roch Hachana et Yom Kippour sont des jours de techouvah ? Que sont donc pour lui tous les autres jours de l'année ? »

Tes yeux verront tes maîtres

Le Gaon Rabbi Akiva Eiger

*Depuis la mort de Rabbi Akiva, la gloire de la Torah
est partie...*

Rabbi Akiva Eiger *zatsoukal* était célèbre dans toute la diaspora. Il avait étudié à la *yéchivah* de Mattersdorf, et dès l'âge de treize ans avait écrit un livre entier sur tout le traité *'Houlin*.

Après son mariage, il vécut à Lissa, où il noua des liens d'amitié avec le *gaon* Rabbi Ya'akov de Lissa, auteur de l'ouvrage *Yéchouot Ya'akov*, mais à cause de sa réputation de *gaon*, les gens de nombreuses petites villes voulaient qu'il soit Rav chez eux. Lui ne voulait être Rav nulle part, et ne quitta pas la ville où il se trouvait.

Mais son destin était d'être Rav de la ville de Posen. A cause de sa grande humilité, il ne voulait pas accepter la *rabbanout* d'une aussi grande ville, mais ensuite il s'y résolut et un an plus tard il arriva à Posen, âgé de cinquante-trois ans seulement. Il y resta vingt-trois ans, et quand il mourut le 13 Tichri 5578 à l'âge de soixante-seize ans, on le pleura en disant : « Depuis la mort de Rabbi Akiva la gloire de la Torah est partie. »

De ses ouvrages on connaît ses *'Hidouchim*, ses commentaires sur le Talmud, et ses notes sur les *Michnayot*.

Une phrase à retenir

«Chaque être saura que Tu l'as amené à l'existence, et chaque créature comprendra que Tu l'as créée»